

Les langues orales – manifestations de la faculté de langage (que d'aucuns voudraient abusivement réserver à l'homme) –, comme tous les comportements, sont d'essence biologique, et de ce fait sujettes à l'imperfection et à l'inégalité. Il ne serait pas heureux de faire grief à un dictionnaire de fixer un instant les monceaux d'approximations qu'elles véhiculent.

Adverbes en -ment.

Ces adverbes se forment à partir du féminin singulier de l'adjectif qualificatif intéressé par adjonction du suffixe *-mente*. Ex. *sûre* : *sügüra*, *sûrement* : *sügüramente*. Les adjectifs terminés par *e* perdent, en général, cet *e* avant de recevoir le suffixe *-mente*. Ex. *humble* : *ümile*, *humblement* : *ümilmente*. Donc, le plus souvent, nous avons omis de mentionner les adverbes en *-ment*.

Les noms propres se bornent aux termes géographiques majeurs, à quelques appellations de sites locaux, aux prénoms usuels.

*
* *

Ce dictionnaire se veut élémentaire, rudimentaire. A. Gougenheim fait tenir le français fondamental – comme tout parler – en 3500 mots ; nous en avons mis très largement plus... mais sans aucun doute des omissions majeures ajoutent le parcours.